

Dossier pédagogique

Chaperon ! (ne répond pas)

| Cie In Girum... |

Création 2012



Chaperon ! (ne répond pas) est un spectacle de théâtre d'objet tout public. Créé en 2012, il est particulièrement adapté aux collégiens. Par fragments de vie, on voit grandir une petite fille qui avait les cheveux courts. Son histoire est racontée par une narratrice qui vit elle-aussi une expérience singulière.

Ce texte a été écrit par la comédienne qui est seule en scène. Sa mise en scène est le fruit d'une collaboration avec un sculpteur.

LES PREMIERS PAS DE *CHAPERON ! (NE RÉPOND PAS)*

Genèse du projet

Écrire sur le chaperon, c'était s'emparer du plus connu des contes... et lui tordre le cou.
Écrire sur le chaperon, c'était écrire sur les femmes. Mères, filles, grand-mères, tantes et toutes les autres. À partir de là s'est imposée l'idée d'une figure féminine qui pourrait se charger de toutes les autres et parlant pour ces autres, parlerait au plus près d'elle-même.
Écrire sur le chaperon, c'était donc s'intéresser à ces lignées qui vont et viennent quelque part, qui approchent quelque chose de l'essence d'une femme.
Mais écrire sur les femmes c'est aussi écrire sur les hommes, les fils des femmes, les amants, les maris, les pères... les frères des femmes. L'absence du corps masculin et ce sentiment troublant qu'elle suggère une présence particulière, comme celle d'un fantôme.
Un rêve d'écriture : écrire quelque chose à la fois incompris et compris.... sans le savoir...

Parcours – Soutiens

Chaperon ! (ne répond pas) a été soutenu au titre du compagnonnage 2011 par **Le Tas de Sable/Ches Panses Vertes** (Amiens). Il a reçu les soutiens artistiques et logistiques de deux autres pôles marionnettiques : le **Bouffou/Théâtre à la Coque** (Hennebont-56) et **Odradek/Cie Pupella-Noguès** (Quint-31).

Il a été soutenu financièrement par la fondation **ECart-Pomaret** dont il a été lauréat 2012.

La première a eu lieu au festival MIMA de Mirepoix en août 2012. Sa première représentation devant un public exclusivement composé de scolaires (classes de 6ème) s'est déroulée à la Maison du Théâtre d'Amiens.

Une création tout public

Résolument tout public, cette création aime à croiser, entrecroiser les réceptions. La création s'est toujours nourrie de la pluralité des regards : la propension au jeu de l'enfant, la révolte de l'adolescent, la capacité de mise à distance de l'adulte. On retient toutefois ici la classe d'âge 11/15 ans qui nous semble être l'âge au cœur des problématiques de *Chaperon*. Les propositions d'ateliers ainsi que les intérêts pédagogiques formulés ci-dessous sont donc destinés à un public de collégiens.

UN PETIT CHAPERON ROUGE AUJOURD'HUI

Devenir femme...

Le conte est édifiant, il montre la voie à suivre pour devenir femme, mais aussi les deuils auxquels il faut se préparer. Le spectacle montre par quelques moments choisis, la vie d'une jeune fille à la fois singulière (elle échafaude son devenir personnel) et commune (qu'elle suive ou qu'elle fuie, son environnement social lui montre la voie à suivre). Le troisième élément de cette destinée est la nature, la biologie, un être-femme. L'adolescence est le moment complexe où ces trois mouvements se télescopent et dont il faut trouver *sa* synthèse.

... aujourd'hui

Dans nos sociétés contemporaines, on exige toujours des enfants qu'ils deviennent des hommes et des femmes, mais les *manières de faire* (et cette *manière de dire* propre au conte) sont moins clairement définies et les instances qui les produisent plus éparpillées. *Chaperon ! (ne répond pas)* interroge ces rites de passage contemporains : histoire d'une jeune fille aux cheveux courts qu'on prenait pour un petit garçon, vivant seule avec une mère silencieuse. D'une jeune fille qui, chérie par sa grand-mère paternelle, apprend d'elle le « pouvoir des mots ». D'une fille qui grandit, se révolte et, en colonie de vacances, assume son attirance craintive pour le rouge, un chemin s'ouvre devant elle. Histoire d'une mère qui laisse finalement sa fille grandir et retrouve de son côté sa vie de femme.

Les motifs du conte détournés

Le « chaperon rouge » devient un K-Way bleu qui est le legs de la mère dont Chaperon n'arrive pas à se défaire. Vestige de l'enfance et lien avec la mère, il faudra trouver le moyen de s'en départir.

Le panier est un sac de sport transportant toute la famille – ou presque – de Chaperon.

La maison de la mère, celle d'où on part, celle de la grand-mère, où on est passé pour apprendre, sont des lieux de transmission.

La forêt est un empilement de carton, un arbre métaphorique derrière lequel on se cache, à la lisière d'un dedans et d'un dehors. Le parapet qui ouvre aussi la voie vers le ventre du loup.

Et le loup ?

Le ventre du loup, un espace noir en devant de scène, est laissé vide, espace du désir. L'histoire de Chaperon se déroule à la lisière de ce ventre de loup qui est à la fois *même* – « je suis née avec » – et *autre* – la part sauvage, inconnue, avec sa question : « qui est ce loup en vérité ? ».

L'histoire est écrite : c'est dans le ventre du loup qu'elle amène Chaperon. C'est pourtant ici une nouvelle histoire qui débute, intime, celle d'une émancipation. Un temps de latence, de réflexion qui permet la transformation, un temps arrêté et une seconde gestation. Un endroit de solitude où peut se « digérer » tout ce parcours initiatique, où le fait de mettre en mot – « verbaliser » – permet la transformation de la jeune fille.

Thèmes	Intérêts pédagogiques	Pistes d'ateliers
Écriture/réécriture	Pourquoi créer à partir d'un modèle devenu un élément d'une culture commune ? Comment le texte est-il pénétré d'un texte antérieur, d'une culture ? Comment s'en affranchit-il ?	<u>Atelier d'écriture</u> Un Chaperon, une mère, une forêt, un loup, une grand-mère : « cuisiner à sa sauce » une nouvelle histoire.
Masculin/féminin	Construction d'une identité, des genres. Aujourd'hui, les manières du devenir fille/garçon, homme/femme. Renouveau et permanence des sociabilités.	<u>Groupes de parole</u> Les rites de passage aujourd'hui : les supports numériques dans la construction du genre.
L'autre/le même	Chaperon dans différentes civilisations : comment des motifs similaires se retrouvent dans des civilisations éloignées dans le temps et/ou l'espace.	<u>Arts plastiques</u> : représenter « son » chaperon.



Questions de forme

Le théâtre d'objet

Une « iconographie » particulière : les objets.

Les objets portent sur eux leur histoire et leur fonction. Qu'ils se retrouvent sur un plateau de théâtre convoque à la fois ce qui leur appartient, est reconnu par tous, et la relation que chacun entretient personnellement avec eux.

Un vocabulaire original : l'objet.

Les objets ne sont pas des accessoires de théâtre mais, manipulés ou non, deviennent des personnages, pensées, symboles... Petit frère de la marionnette, le théâtre d'objet a également la volonté de « charger » de vie des matières inertes. Cependant le transfert n'est pas direct, il y a détournement non seulement entre manipulateur et objet mais aussi directement entre objet et spectateur.

Le « mine de rien »

Ceci est une blague sérieuse. Un tour de magie où des événements ont des causes imperceptibles, où la frontière entre vrai et faux devient flou (qui conduit notamment à la ravissante question : « est-ce que c'était voulu ? »)

Et l'accident...

Pour cela, nous avons réservé une place de choix à la possibilité que l'accident survienne, qu'il travaille lui-aussi comme un objet sourd. S'appropriier l'accident, c'est faire avec... c'est laisser la place à l'improvisation. À une once de performance.

Mise en scène, mises à distance : réalité et fiction

Le travail de la Cie *In Girum...* explore le territoire poreux entre réalité et fiction. Le passage du personnage à la personne, du lieu de fiction à l'espace théâtral, de l'histoire racontée au présent, de la relation au public.

Ceci a induit dans *Chaperon* différents niveaux de fiction, également différents niveaux de lecture. L'histoire racontée, singulière, le soubassement en échos répétés du conte, communément partagé, l'expérience de la narratrice, ici et maintenant, avec l'idée qu'on part d'un endroit et on arrive au même, mais légèrement différent. La « légèreté » du changement est l'inscription de l'expérience vécue dans ce qu'on est devenu.

Mise en espace

La scène d'exposition s'effectue sur un escabeau, vestige d'un possible avant-spectacle.

Le décor est une grande paroi frontale avec deux portes et au centre un interstice qui s'ouvre au cours du spectacle. Entre ces ouvertures, les cheminements du personnage, la fragmentation des scènes comme le sont les souvenirs et les lieux dans lesquels elles se déroulent, la possibilité du hors-champs (visuel et sonore) en même temps que des ouvertures voyeuristes. Entre cette paroi et le public, le vaste espace noir/vide.

Thèmes	Intérêts pédagogiques	Pistes d'ateliers
Réalité/fiction	Identification à un personnage. Distanciation. Métamorphoses, travestissements : fiction théâtrale et réalité de la vie. Se parer.	<u>Arts Plastiques/Théâtre</u> : Réalisation et jeu de masque.
Théâtre d'objet	Détournement marionnettique, transfert vers l'objet.	<u>Jeu marionnettique</u> : Travail à partir d'une chaussure de chaque élève. Raconter un événement à partir d'un objet.
L'accident	Laisser place au lâcher prise, à l'improvisation.	<u>Théâtre</u> Petits ateliers d'impro autour de situations avec accidents. Répéter les « difficultés » et en faire son beurre...

Synopsis

Scène 1 : Présentation de la famille

Scène 2 : Chez la mère

Scène 3 : Chez la grand-mère

Scène 4 : Anniversaires

Scène 4 : La colonie de vacances

Scène 5 : Intermède au K-Way

Scène 6 : La crise et les départs (séparation mère/fille)

Scène 7 : Le chemin et le ventre du loup

Scène 7 : Épilogue : la femme

Sources documentaires



VERDIER Yvonne, *Façons de dire, façons de faire. La laveuse, la couturière, la cuisinière*, Gallimard, 1979.

Du même auteur :

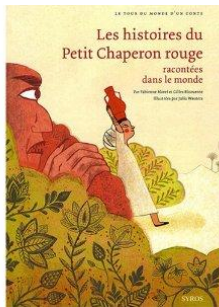
« Grand-mères si vous saviez... : Le *Petit Chaperon rouge* dans la tradition orale », *Les Cahiers de la Littérature orale*, IV (1978).

Et :

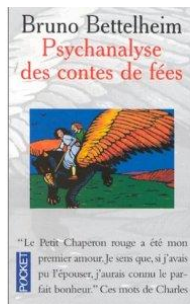
<http://expositions.bnf.fr/contes/cles/verdier.htm> (en accès libre)

Trois contes oraux publiés en ligne (accès libre) :

<http://www.ac-grenoble.fr/ien.st-marcellin/lpcrora.html>



MOREL Fabienne, BIZOUERNE Gilles, Julia Wauters (illustrations), *Les histoires du Petit Chaperon rouge racontées dans le monde*, Syros, 2008.



BETTELHEIM Bruno, *Psychanalyse des contes de fées*, Pocket, 1999 (1976)